



Une œuvre à l'école

Dossier pédagogique

Le langage au cœur de la pratique artistique

Agnès Thurnauer est née en 1962, elle vit et travaille à Ivry-sur-Seine. Diplômée des arts décoratifs dans les années 80, elle étudie d'abord l'image et le son avant de se consacrer plus particulièrement à la peinture puis la sculpture.

Son travail aborde principalement la question du langage pictural, et met en œuvre un espace où la figuration et l'abstraction dialoguent pour donner naissance à de nouvelles visions. Écriture, matière et cadrage sont autant de couleurs pour sa palette de peintre. Récemment, elle a commencé à travailler en trois dimensions, ses œuvres sont une extension de son langage pictural. Comme dans ses tableaux, le regard circule entre les formes des lettres pour générer à chaque fois de nouvelles lectures. Pour Agnès Thurnauer, c'est autant « *le regardeur qui fait le tableau* » que le tableau qui fait le regardeur. Son œuvre active cette interface vivante – cette lecture réciproque – entre l'art et le spectateur.

Pour Agnès Thurnauer le rapport à l'œuvre induit toujours une forme de réciprocité. Si l'œuvre lit le monde, à chacun et chacune de nous d'en faire notre propre lecture. Ce langage en partage est au cœur de la société et donne à l'art une puissante fonction poétique et politique.

Son œuvre fait également référence à des artistes conceptuels comme Joseph Kosuth ou Marcel Broodthaers qui ont aussi beaucoup travaillé sur le rapport au langage.



Installation view 'Marcel Broodthaers - Poèmes industriels, lettres ouvertes', WIELS, 2021.
Photo: Philippe De Gobert



Installation view 'Marcel Broodthaers - Poèmes industriels, lettres ouvertes', WIELS, 2021. Photo: Philippe De Gobert

Une relecture féministe de l'Histoire de l'Art

La série *Prédelle*

Une prédelle est la partie inférieure d'un retable où sont représentées des petites scènes complémentaires à la scène principale peinte sur les parties supérieures du retable.

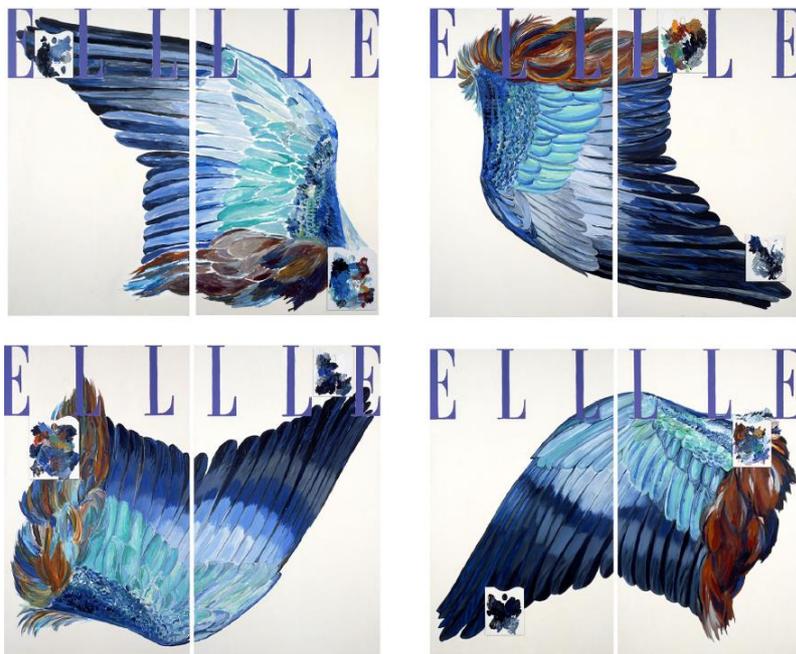
L'œuvre d'Agnès Thurnauer joue sur l'homophonie entre « elle », mot inscrit sur les deux parties du tableau et « aile », motif représenté.

Les œuvres de la série *Prédelle* dialoguent ainsi avec la grande tradition des retables peints par des grands maîtres de la peinture. Comme par exemple « *Grandes Prédelles* » qui s'inspire des retables médiévaux et d'un dessin de Dürer. Dans ses tableaux, l'artiste reprend les couleurs utilisés par Dürer dans ses travaux. En détachant le motif de l'aile d'un corps animal ou humain et en effectuant une rotation du motif ou en fracturant le dessin par un dytique, l'artiste joue entre figuration et abstraction.

Les œuvres de la série *Prédelle* reprennent également la typographie du magazine féminin *Elle*. Par ce choix, l'artiste affirme une position féministe autour de la représentation des femmes dans nos sociétés.

« *Les Prédelles, parce qu'elles sont souvent doubles aussi, offrent le mot comme une traversée d'un format à un autre. Quand on apprend une langue, on annonce les syllabes, quand on la lit, on effectue un travelling dans l'écriture. La césure entre le diptyque dit ce franchissement qu'on effectue toujours dans la lecture, entre la graphie et le sens, entre signifiant et signifié. »*

Agnès Thurnauer



*Grandes prédelles
(Rainbow Elbow) n° 1,
2, 3, 4
2008*

En effet, à travers ses œuvres, l'artiste interroge également la place des femmes dans l'Histoire de l'art. Longtemps invisibilisées et toujours moins nombreuses aujourd'hui à être reconnues dans le monde l'art, Agnès Thurnauer met un point d'honneur à relever cette invisibilisation des femmes dans l'Histoire de l'art.

Série Portraits Grandeur Nature



Portraits Grandeur Nature
Kunsthalle Bratislava,
Land and Language,
Slovakia, 2016
© Courtesy de la galerie
Michel Rein

Elle effectue cette démarche dans d'autres de ces travaux. Comme par exemple dans sa série *Portraits Grandeur Nature* où elle révèle cette absence d'artistes femmes dans l'Histoire de l'Art en féminisant les grands noms d'artistes. Ainsi, Annie Warhol, Marcelle Duchamp ou encore Jacqueline Pollock apparaissent sur les murs blancs de la galerie et/ou musée.

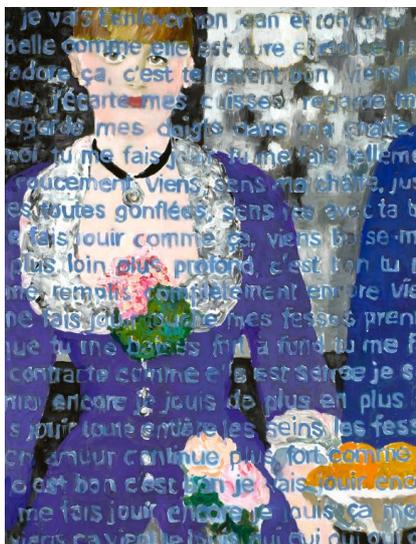
Ces « portraits » avaient à l'origine été créés en une série de badges, comme en clin d'œil malicieux à une histoire de l'art essentiellement masculine.

Pour Agnès Thurnauer, ces *Portraits Grandeur Nature* font référence à la grande tradition du portrait dans l'Histoire de l'Art, et sèment le trouble quant à leur perception par le public et leur acception littérale en général.

Série des *Créolisations internes*

« La série des *Créolisations internes* donne un visage à ces figures. Tissée d'extraits de Paul B.Preciado dans *Un Appartement sur Uranus* - un des livres qui m'a le plus marqué dernièrement - elles remettent en question cette attribution de genre à l'œuvre dans l'histoire de l'art. Rejouant des portraits de Matisse qui a si souvent traité du modèle féminin, ces visages disent la voix de la traversée. Poursuivant cette « technique » qui s'est imposée à moi en 2005, je peins le texte d'abord comme une grille puis la figure vient prendre corps entre les lettres. »

Agnès Thurnauer



Sans titre #1, 2006
Peintures d'histoire series
Acrylique sur toile
116 x 89 cm



Sans titre #3, 2007
Peintures d'histoire series
Acrylique sur toile
116 x 89 cm

Dans d'autres de ces tableaux, Agnès Thurnauer met en lumière les modèles féminins des peintures. Dans cette série ci-dessus elle reprend les personnages féminins des tableaux de Matisse et y appose des extraits de l'essai de Paul B.Preciado intitulé *Un Appartement sur Uranus*. Dans cet essai littéraire, l'auteur aborde la diversité d'orientations et d'identités sexuelles possibles loin de la binarité entre hétérosexualité et homosexualité ou entre homme et femme.¹

¹ Résumé complet disponible sur grasset.fr : <https://www.grasset.fr/livres/un-appartement-sur-uranus-9782246820666>

En reprenant ces modèles féminins, l'artiste questionne la place de la femme comme sujet ou objet de la peinture classique et moderne. L'artiste interroge ici encore la place de la femme dans le monde de l'art à travers les siècles mais s'inscrit également dans une continuité reprenant les travaux des grands artistes.

D'autres artistes de la collection du Fonds d'art contemporain – Paris Collections abordent des questions liées aux questions féministes de langage.

- Annette Messenger, *Ma collection de proverbes*, 2012

On peut citer les broderies d'Annette Messenger avec son œuvre *Ma collection de proverbes* créée en 1974, et rééditée en 2012.

Il s'agit d'une sélection d'idées reçues sur la femme : « *tout vient de Dieu, sauf la femme* », « *La femme a les jupes courtes et l'esprit court* » peut-on y lire ; ou encore : « *c'est la femme qui a fait pousser les cheveux blancs du diable* ».



Annette Messenger, *Ma collection de proverbes*, 2012, tissu de coton brodé de fils de couleur, 35,5 x 28 cm

Par ces proverbes, Annette Messenger met en scène une misogynie ordinaire et intégrée. Ces phrases sont brutales et choquantes. Il s'agit d'une collection qui semble précieuse, mais qui a pour but de créer un vrai malaise. « *Je suis une féministe, mais pas une militante. À la dénonciation directe je préfère les chemins de traverse. Je me suis donc servie des éléments traditionnels de notre culture : des objets pouvant appartenir à l'univers de la maison, matériaux considérés comme des attributs féminins.* » (Annette Messenger). Cette collection participe au désir de l'artiste de s'affirmer comme femme-artiste, un statut difficile dans les années 1970.

- Ninar Esbar, *Triangle pour femmes désobéissantes*, 2012

*Les femmes qui prétendent
que leur corps leur appartient*

*Les femmes qui refusent d'avoir
un tuteur légal*

*Les femmes qui aiment les
concombres et en mangent*

Triangle pour femmes désobéissantes
2012
Vidéo, 6 min 27 sec
Édition 1/3 ex. + 2 EA

Triangle pour femmes désobéissantes est une œuvre qui correspond à un des axes de travail de l'artiste Ninar Esbar, centrés autour de sa réaction émotionnelle à l'actualité politique et sociale. Elle y choisit un fait universel, celui de la condition des femmes, qu'elle traite à travers son point de vue personnel. Cette vidéo est comme un code. Elle lui permet d'appliquer un principe de désobéissance envers certaines coutumes traditionnelles prônant une société duale, dans laquelle une jeune fille ne pourrait pas agir de la même manière qu'un jeune garçon.

- Miss Tic, *Pochoir, poème à l'autoportrait*



Pochoir, poème à l'autoportrait
Non daté
Huile sur papier canson,
62,2 x 82,3 cm

MISS TIC est connue pour ses pochoirs à la bombe qu'elle applique directement sur les murs de Paris. Elle y réalise alors des « *billets d'humeur* » en associant un personnage, généralement une femme, à une épigramme poétique à base de jeux de mots. Ces billets ont alors pour but d'exprimer ses désirs, ses fantasmes, ses travers, mais aussi ses révoltes vis à vis de sa vie personnelle et du monde qui l'entoure. Ses œuvres les plus connues mettent en avant les images stéréotypées de la femme véhiculées notamment par les magazines. En accompagnant ces images

d'une épigramme humoristique, elle questionne l'image de cette femme « marchandise ». La femme prend la parole, s'affirme comme femme d'esprit grâce à la transformation du sens des mots et des images. Sa démarche repose sur un mélange de légèreté, d'insouciance et en même temps de gravité et de provocation. Elle crée un langage qu'elle fait évoluer tout au long de sa carrière.

Liens avec les programmes scolaires

Cycle	Axe d'apprentissage
Cycle 2	La narration et le témoignage par les images (arts plastiques) S'approprier par les sens les éléments du langage plastique : matière, support, couleur... (arts plastiques) Effectuer des choix parmi les images rencontrées, établir un premier lien entre son univers visuel et la culture artistique.
Cycle 3	L'imaginaire (langue vivante) Se découvrir, s'affirmer dans les rapports aux autres (français) La représentation plastique et les dispositifs de présentation (arts plastiques)
Cycle 4	Se chercher, se construire (français) Vivre en société, participer à la société (français) Les images, la réalité et la fiction (arts plastiques)

Pour aller plus loin :

Site de l'artiste : <https://agnesturnauer.net/>

Interview dans la cadre de l'exposition ; « *herstory des archives à l'heure des postféministes* » où elle parle de la place de la femme dans le monde l'art:

https://www.youtube.com/watch?time_continue=1&v=9l0ve_TAGtg&feature=emb_logo

Interview de l'artiste sur France culture ;

<https://www.franceculture.fr/emissions/affaires-culturelles/agnes-thurnauer-est-linvitee-daffaires-culturelles>

Visite de son atelier : <https://www.arte.tv/fr/videos/049945-000-A/agnes-thurnauer/>